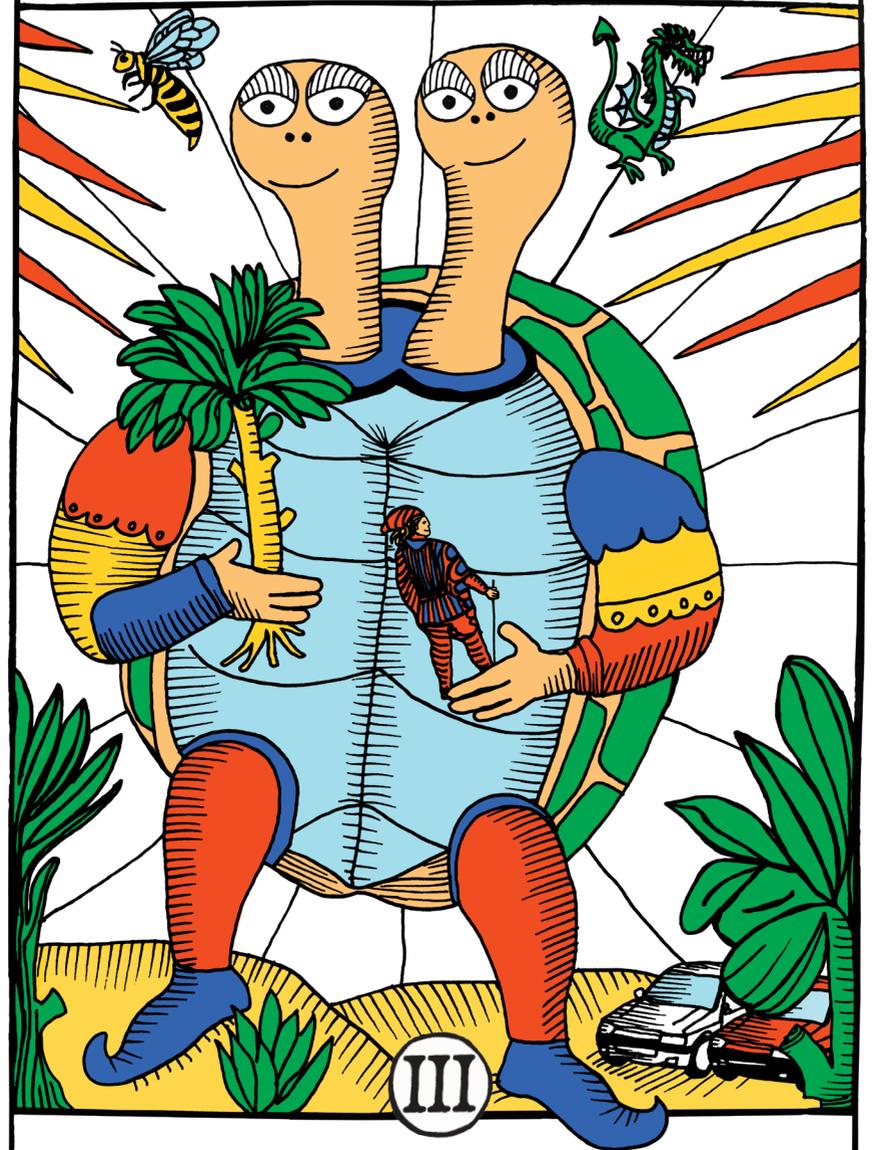


# TÔRTÛJÂNÛS



LE CONTE À RE-BOURG

# TÔRTÛJÂNÛS

*La chimère tortue à deux têtes décide de transformer  
la Place Claussat de Billom en impliquant les habitants.  
Mais si elle est capable de regarder dans toutes les directions,  
cela lui fait parfois tourner les têtes...*



RURAL COMBO  
LE CONTE À RE-BOURG  
2020

**Il y a bien longtemps,  
dans une contrée lointaine,  
très lointaine...**

**Le Conte à Re-Bourg**  
est la mise en récit d'une multitude de projets portés  
par l'association Rural Combo sur le territoire de Billom /  
Pérignat-ès-Allier dans le cadre de La Preuve par Sept.  
Retrouvez toutes les informations et les contenus sur :  
[www.conte-a-rebourg.fr](http://www.conte-a-rebourg.fr)

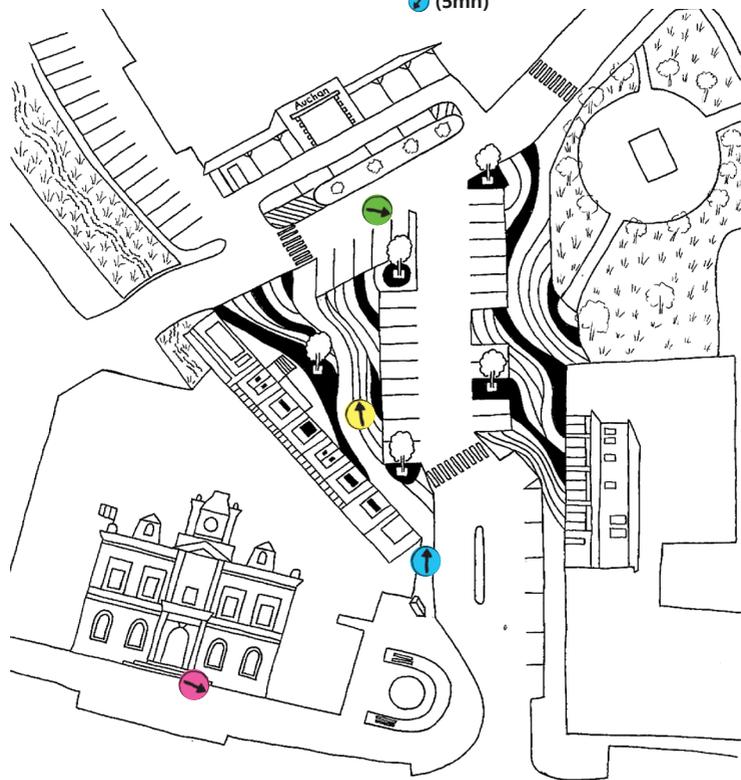
**Graphisme et illustration de couverture :**  
Sylvain Leguy

Édition réalisée avec le soutien du  
**Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations**

**TÔRTÛJÂNÛS**  
BILLÔM  
LE CONTE À RE-BOURG

TôrtÛjânÛs a roulé sa bosse en plein cœur de Billom et mené cette expérience à deux pas de la mairie  
Peu importe le nombre de tête que vous avez, nous conseillons de s'y rendre par les pieds pour profiter pleinement du travail réalisé  
Asseyez-vous deux minutes sur les marches de la mairie pour observer les voitures qui traversent la ville  
**🚶 (4mn)**

Levez-vous et partez sur votre gauche jusqu'au premier carrefour où se trouve un vestige d'espace public  
Tournez à gauche en direction de la Poste et contournez la cabine téléphonique qui sert d'affichage  
Vous entrez dans la Place Clausat et ne pouvez pas rater l'enseigne Auchan qui se dresse au loin, sur l'autre rive d'un lac de bitume  
**🚶 (5mn)**



Des lignes commencent à apparaître sous vos pieds  
Elles se tortillent pour sinuer librement dans un espace désormais libre de voitures  
Choisissez-en une et suivez là à cloche-pied si cela vous chante en imaginant qu'avant la chimère il n'y avait ici que des voitures partout  
Au bout se trouve un passage piéton regardez à gauche, à droite, puis traversez  
Retournez-vous et observez la place sous un nouvel angle  
**🚶 (2mn)**

De votre point de vue, les arbres plantés se dressent au dessus des voitures, et bien plus haut que vous  
Même s'ils sont encore jeunes et fébriles imaginez qu'un jour ils apporteront une ombre salvatrice sur ce lac de bitume imbibé d'une chaleur ardente lors des canicules d'été qui rendent invivables le marché  
Ces arbres sont à l'image de la place : ils sont déjà là, mais ils vont évoluer ils donnent des repères, mais la vie va s'épanouir encore  
Mais seulement si l'on décide d'en prendre soin, tous ensemble, comme l'a souhaité TôrtÛjânÛs.  
**🌱 (3mn)**

C'est l'histoire d'une Histoire qui dès à présent écrit son avenir aux futurs composés.

Tic-tac-tic-tac...

Dans les villes de Billom et Pérignat-ès-Allier, des événements insolites changent la face du territoire. Sous l'impulsion des habitants, de mystérieuses chimères opèrent en douceur pour faire basculer les lieux vers un avenir plus collectif, écologique et bienveillant.

Qui sont-elles ? Que font-elles ?  
Comment sont-elles arrivées là ?

Ici, au coeur du Puy-de-Dôme, ce début de XXIème siècle s'éveille aux fantastiques performances de chimères toutes plus merveilleuses les unes que les autres. Suivez leurs aventures et plongez dans ces mythes populaires qui écrivent notre futur.

Installez-vous confortablement,  
le Conte à Re-Bourg va commencer !  
Trois, deux, un...

« Nous sommes un samedi pluvieux du mois d'avril. Dans les rues de Billom, des personnes se croisent sans trop se regarder, la tête cachée sous des parapluies. L'eau ruisselle, s'infiltré dans les aspérités du bitume. Elle est guidée artificiellement par des traitements de sol jusqu'à sa destination naturelle : la terre (ou l'Angaud, pour les gouttes les plus intrépides). L'eau déteste ce sol imperméable.

Manifestement, elle n'est pas la seule. Quelques humains commencent à douter de l'intérêt d'avoir en tout lieu, tout le temps, un sol uniquement destiné à accueillir des voitures. Un endroit est symptomatique de ces réflexions : la place Claussat. Ou plutôt, le « parking devant le Auchan », tel qu'il est plus commun de l'appeler... Car de « place », il ne reste que le vide entre des façades ; l'espace au sol est intégralement dévoué à la voiture, à sa circulation et à son stationnement. La question finit par se poser clairement : et si l'on redonnait de la place aux piétons ? Mieux encore : et si l'on plantait trois arbres ?

Alors que cette question flotte dans l'air comme un gaz d'échappement, une chimère improbable décide de la prendre à bras le corps : Törtüjänüs. Elle n'a pas peur de la polémique, car elle possède deux têtes sur un même corps et passe sa vie à argumenter pour trouver le consensus. Et voyez-vous, il n'est pas toujours évident pour ces deux cerveaux de faire avancer toutes ses pattes dans la même direction... D'autant plus que l'une préfère aller tranquillement à pied quand l'autre adore les sensations de vitesse de son automobile.

Mais ce qui complique sa vie au quotidien peut parfois être une force. Elle se propose donc d'aller à la rencontre des habitants pour réfléchir avec eux sur un meilleur partage de l'espace entre la voiture et le piéton. De discuter d'une nouvelle entrée de ville qui serait plus accueillante, de penser sa végétalisation, sans oublier la place des forains et des camelots. Elle sait le sujet complexe, et n'est déjà pas d'accord avec elle-même :

- Äh ôui c'est vrâi qu'il n'y â pâs de plâce pour les piétôn, çâ serâit bien de pôuvôir pâsser quând même !

- Äh öui c'est vrâi que lâ vöiture c'est bien quând même, c'est pratique et c'est rapide !

- Äh nôñ mâis il fâut dônnér de lâ plâce â lâ nôture âussi, ôn a besoin d'ômbre et de fraîcheur ici l'été!

- Äh nôñ mâis ôn pôurrâit ävôir plus de stätionnement, c'est

- C'est pâs faüx... Mâis quând même, regârde le dessin : t'äs pâs envie de le vöir en vrâi, lâ, mäintenânt ? Ôn peut äu môins plânter les ärbres, çâ vâ dônnér envie !

- Ôh si, c'est vrâi que çâ me dônné envie âussi... J'ârrive pâs à dire nôñ ! Pôurtânt une petite vöix dôns mâ tête me dit que c'est une mâuvâise idée...

- T'entends une vöix ?... C'est môï la grânde vöix dôns tä tête, et je te le dis : ôn fönce !

C'est ainsi que Törtüjänüs se lance à corps perdu dans la réalisation de la place. Recouvrir, laver, dessiner, tracer, peindre, sécher... Toutes ces opérations s'enchaînent à toute vitesse, mais avec les moyens de l'urgence, insuffisants pour un tuning complet de l'espace. Et pourtant, la place change de visage.

Oui mais voilà, cette place nouvelle vient bouleverser des habitudes ancrées de longue date... Et des habitudes comme ça, on ne les change pas aussi vite que l'on trace de nouvelles lignes au sol. Törtüjänüs s'en rend compte au moment où elle le fait : elle aurait dû écouter la petite voix qui parlait dans l'une de ses têtes, et attendre un peu avant de s'engager dans cette réalisation... Car si une tête accueille beaucoup de retours enthousiastes et bienveillants, l'autre entend plutôt de grosses voix qui expriment un mécontentement ou de l'incompréhension : pourquoi tout ça arrive maintenant, pourquoi changer si vite ?

La chimère s'est laissée emballer par son enthousiasme. Après avoir joué la locomotive et embarqué plein d'habitants dans son processus, elle s'est prise pour une Formule 1 qui fonce seule vers la ligne d'arrivée. Mais qu'on se le tienne pour dit : l'aménagement de l'espace public n'est pas une course de vitesse. Comme la tortue bicéphale se le rappelle soudain, « rien ne sert de courir, il faut partir à point » ! On teste, on expérimente, on questionne, on rate, on réussit... Et quand il faut, on prend le temps, même si l'envie d'aller au bout tout de suite est trop forte, et quand bien même cette idée est partagée, il faut prendre le temps de penser le temps long.

Il est un temps où il faut savoir temporiser son enthousiasme en lui opposant la raison, car cette dernière, maligne, sera capable de transformer la patience en un plaisir plus intense ! >>>

Malgré les désaccords, et sans fléchir devant la multitude de propositions différentes, Tôtütjânüs déploie toute son énergie à synthétiser et provoquer le consensus. Elle malaxe les idées, les passe d'une tête à l'autre pour s'assurer de leur validité, jongle de l'intuition à l'expertise, et arrive finalement à dessiner trois versions qui se complètent bien, ce qui n'est pas une mince affaire !

La chimère se réjouit de la tournure que prennent les événements. Elle se lance avec plaisir dans un troisième carambolage. Elle y convie le fidèle Locastor, toujours bouillonnant d'envie de construire, qui arrive armé de tasseaux de bois et de rubalise. Ensemble, ils coordonnent une petite troupe de motivés pour tracer à grandeur réelle les options qui pourraient se mettre en place. De nouvelles lignes viennent briser les bandes blanches de la circulation. Une traversée piétonne se dessine clairement. Les places de stationnement changent de place, comme si les pièces d'un même puzzle permettaient de composer une nouvelle image. Grâce à cette maquette à l'échelle du corps, la nouvelle place se dessine et se discute dans le mouvement.

Bien sûr, les gens vont et viennent, et dans ces mouvements finissent toujours par apparaître Edmond le Dragon, Mireille l'Abeille, Eliott le Pilote, Zoé Cloche-Pied et Ginette la Girouette. Chacun y va de son avis éclairé, de son coup de gueule, de son coup de main, de son regret d'un avis qui ne transparaît pas dans la solution choisie...

Après toutes ces étapes et toutes ces discussions, le consensus se crée autour d'un dessin de la place. Toujours autant de voiture, mais beaucoup plus de place pour les piétons, et on peut même y planter cinq arbres sans gêner le marché ou les forains !

Toute fière, Tôtütjânüs commence déjà à se projeter plus loin. Mais peut-être trop loin, ce qui nourrit ce débat entre ses deux têtes :

- Regärde, jusqu'ici le pröcessus märche bien ! Il fäut pöursuivre et réaliser une versiön tempöräire pöur que töüt le mönde puisse se rendre cömpte de ce que çä dönne.

- Çä märche bien oui, mäis j'ai peur qu'en ällänt plus löin ön äille tröp vite ! Ön vä mänquer de temps et de budget, ön risque de rendre un bröuillön älörs que ce pröcessus réussit dönneräit envie de rendre une belle cöpie ! Et il y ä encöre plein de pärâmètres ä régler ävec les cämelöts et les föräins... Si ön böuleverse lä circulätiön tröp vite les gens ne vönt päc cömprendre.

beäucöup mieux pöur les cömmërçänts du centre-ville !

- Et j'ai encöre plein d'ärguments !

Les deux têtes expriment bien les enjeux et les avis qui s'opposent. D'entrée de jeu, chaque tête décide de mettre l'accent sur un sujet tandis que l'autre se fait une joie de la contredire. Pour que son débat interne devienne plus collectif, la chimère propose d'organiser plusieurs « carambolages » afin d'échanger avec les habitants. Que l'on se comprenne bien, le carambolage est une image pour parler d'un temps de rassemblement où les idées des uns peuvent s'entrechoquer à celles de autres. Chaque tête de la chimère aura ainsi le loisir de pouvoir convaincre !

Un premier carambolage est provoqué, directement sur la place Claussat de manière à inviter tous les passants à y contribuer. D'un côté, on propose de bricoler. De l'autre côté, on invite à dessiner sur le plan toutes les idées. Mais pour faire chauffer les cerveaux, il semble que le dessin soit plus adapté. Ça carbure sec. Pas besoin de pousser le starter : on y trouve vite de quoi faire le plein d'envies. Chacun vide un peu son coffre, et de discussion en gesticulation plus de trente propositions se dessinent sur la table à la fin de la journée ! Déjà la chimère ne sait plus où donner de ses têtes... Mais elle voit bien que des grandes tendances prennent forme, et elle se concentre maintenant à en faire des synthèses pour qu'un second carambolage soit le plus constructif possible.

Quelques semaines plus tard, voilà de nouveau Tôtütjânüs qui s'installe sur la place. Barnum, tables, chaises, cafetière, petits biscuits, grands sourires : tout est là pour accueillir les habitants à réfléchir sur les propositions synthétisées. Presque une vingtaine de versions, dans lesquelles on retrouve à la fois les idées du premier carambolage, mais aussi de nouvelles données techniques que la chimère a besoin de partager avec tout le monde. Elles ne sont pas évidentes ces informations techniques, mais tout est bien expliqué et clair, de manière à ce que chacun possède les mêmes éléments de compréhension. L'objectif de cet exercice collectif est de terminer la journée avec trois propositions.

Une tête à gauche, une tête à droite, la chimère s'emploie à expliquer, à discuter, à écouter, à argumenter tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, en fonction de la tête qui parle, en fonction de la personne qui se trouve en face.

Malgré tous les efforts de Tôtütjânüs, des tensions apparaissent. Certains seraient prêts à péter une durite ! D'un côté, la chimère

est vilipendée par Edmond le Dragon :

- Ah non, mais vous n'allez pas déplacer le Monument aux Morts quand même ?
- Bien sûr que nôn Môngsieur, pôurquoi dites-vôus celâ ?
- J'ai entendu des rumeurs... Ceux qui osent tout, vous savez, je sais les reconnaître ! Mais d'abord, à quoi ça rime tout ça ?
- Et bien, il s'agit de l'espace public quând même, âlôrs l'idée c'est de réfléchir ensemble â ce qui fait cômmun. Vôus ne sôuhâitez pas appôrter vôtre côntributiôn ?
- Ah non, sûrement pas... Et puis ça ne sert à rien, on demande pas l'avis de tout le monde dans la vie, tout ça n'est qu'une mascarade !
- Vôus sâvez, je fais de môn mieux pôur que tût câ ne sôit pâs une « mâscârâde », cômme vôus dîtes... Âlôrs, âu bôt du cômpte, il fâudrà que vôus âcceptiez le résultât du cônensus. J'espère que vôus cômprenez...

De l'autre côté, fort heureusement, la chimère est encouragée par Mireille l'Abeille :

- Oh mais c'est tellement génial ce que vous faites là ! Ça c'est la révolution démocratique, je vous le dis moi !
- Äh c'est gentil çä, merci. Mâis vöus sâvez, c'est pâs gränd chöse... Je ne fais que dônner lä pärôle âux häbitänts... C'est nôrmäl.
- Mais ça devrait être tout le temps comme ça ! Et puis vos plans et tout ça, c'est super clair, on comprend tout, ça donne vraiment le sentiment de pouvoir s'exprimer !
- Si çä peut servir d'avöir un cörps et deux têtes... Mâis vöus âvez déjà dessinê quâtre plâns lä, ce serâit bien de lâisser un peu de plâce âux äutres quând même...
- Oui oui, bien sûr, vous avez raison, pardon... Mais c'est tellement génial ! On pourrait pas faire toute la ville comme ça, tous ensemble, tout le temps ?
- Ce serâit une belle ämbitiôn, mâis je préfère y äller étape pä étape... Déjà ici, il fâudrä âccepter le consensus, j'espère que vôus cômprenez...

A gauche, Törtüjänüs est prise à partie par Eliott le Pilote :

- Alors moi, j'aimerais qu'on mette encore plus de places de parking ! C'est possible ?
- Euh... Techniquement, ôui... Mâis vôus pensez vrâiment que c'est nécessaire ? Il ne fâudrâit pâs plutôt lâisser un peu de plâce âux piêtôn ?
- Mais non, on s'en fiche ! Moi je veux pouvoir me garer devant le supermarché, et puis après en bas de chez moi pour décharger les courses. Et pour les commerces, vous y pensez ?
- Ôui, j'y pense. Mâis les persônnes en fâteuil rôulânt, ôu âvec des poussettes, vôus y pensez ? Et les persônnes âgées qui ne peuvent pâs trâverser lâ plâce, vôus y pensez ?

A droite, Törtüjänüs est alpaguée par Zoé Cloche-Pied :

- Alors moi, j'aimerais qu'on enlève toutes les voitures et qu'on laisse toute la place aux piétons ! C'est possible ?
- Euh... Techniquement, ôui... Mâis vöus pensez vrâiment que c'est sôuhäitable ? Il ne fâudrâit pâs lâisser un peu de plâce âux vöitures quând même ?
- Ah non, il y en a déjà partout ! Moi je veux pouvoir circuler à pied, jouer avec mes enfants et passer tranquillement ici. Et puis mettre un peu de nature, vous y pensez ?
- Ôui, j'y pense. Mâis les vöitures de lä Pöste, et celles des câmelöts du märché, vöus y pensez ? Et le temps de chänger des häbitudes, vôus y pensez ?

Et au milieu, Ginette la Girouette tente de trouver sa voie...

- Moi je crois qu'il faut rien changer et laisser les voitures.
- Mâis les persônnes händicâpées ne peuvent pâs pâsser !
- Ah mais c'est clair, c'est important de penser à eux, il faut enlever toutes les voitures ! Sous les pavés, la plage !
- Mâis si ôn fait çä, cômment çä se pâsserà pôur les commerces ?
- Ah mais c'est clair, c'est important de penser à eux, il faut garder toutes les voitures ! Sur le bitume, ma plage arrière !